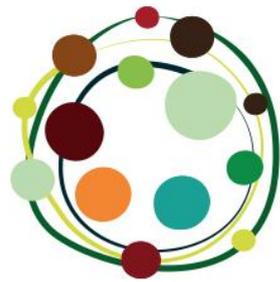


Journée d'Échange de Pratiques



GRAINE Guyane
Réseau régional d'éducation
à l'environnement

Les Sports nature et l'EEDD

Le 7 décembre 2016



Les sports nature (ou les activités physiques de pleine nature) sont des pratiques qui permettent l'immersion des participants dans l'environnement, dans le milieu naturel. En cela, ils peuvent être de bons supports d'éducation à l'environnement. Une première entrée, une approche différente, pour toucher – peut être – un autre public. Le GRAINE Guyane et le comité Sport pour Tous ont alors invité leurs réseaux à se réunir afin se rencontrer, échanger sur la thématique et initier des projets. En effet, les métiers d'éducateur sportif et d'éducateur à l'environnement ont en commun le respect de soi, des autres, la recherche du plaisir et l'envie d'être dehors. De belles opportunités pour travailler ensemble !

Programme de la journée

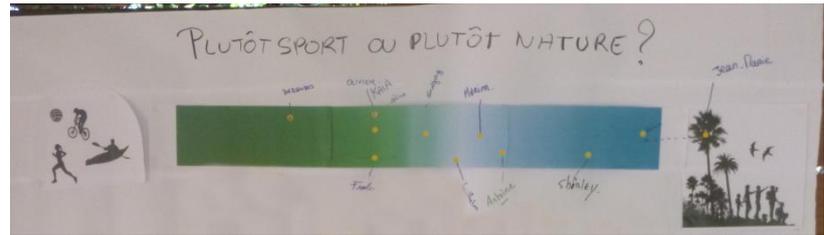
- 9 :15 – 9 :45 **Présentations croisées**
- 9 :45 – 10 :00 **Recueil des attentes des participants**
- 10 :00 – 10 :45 **Sport et nature : différences et culture commune**
- PAUSE
- Retours d'expérience**
- WWF, Shirley AURELIEN : Découvrir les îlets Dupont et le Dauphin de Guyane en kayak
 - Sports pour Tous, Anne DESCUBES : Les sports nature dans le réseau, exemple du Challenge Nature des Amazones
 - Identification des points forts et points faibles des expériences citées, échanges sur d'autres expériences des participants
- 11 :00 – 12 :00
- 12 :00 – 12 :30 **Identification de thématiques de travail**
- PAUSE DÉJEUNER
- 14 :00 – 14 :15 **Mise en jambe : jeu de mimes**
- 14 :15 – 16 :00 **Ateliers de travail, restitutions et échanges**
- 16 :00 – 16 :15 **Bilan de la journée**

Les participants à la JEP

11 personnes (hors GRAINE) ont participé à cette journée : 7 plutôt présents dans les réseaux Sport (nature) et 4 plutôt dans les réseaux Environnement. La liste des participants est disponible en annexe.

Présentations croisées

Pour se présenter, les participants ont été invités à se regrouper par deux (si possible avec une personne qu'ils ne connaissaient pas).



Chacun avait 3 minutes à tour de rôle pour se présenter à l'autre : prénom, travail, lien avec le sport et/ou la nature, intérêt dans la thématique... Une fois revenus sous le kiosque, chacun devait présenter son binôme en 1 minute, puis, le placer avec son nom sur le « curseur Sport/Nature » selon sa sensibilité à l'une ou l'autre des thématiques.

Sans entrer dans les détails des présentations, voici quelques éléments :

- Anne travaille à la structuration des activités de pleine nature
- Olivier est « multi-sport » : nage en eau libre, kayak, randonnée...
- Kérina ne fait pas du tout de sport
- Céline est monitrice de canoë-kayak et espère trouver des partenaires
- Frédéric a longtemps été guide et est désormais professeur de sport
- Antoine travaille notamment sur l'EEDD mais est là en tant que président d'une association de randonnée
- Shirley est guyanaise et travaille sur le Dauphin de Guyane
- Wilhelm est un passionné de nature, de faune, de flore et prépare un CQP d'animateur de loisirs sportifs
- Jean-Marie n'est pas du tout sportif et se demande bien comment on peut concilier sport et nature
- Marion est plus nature à la base et aujourd'hui plus « activités de pleine nature » que « sport ».

Attentes des participants

Les participants ont été invités à exprimer leurs attentes pour cette journée d'échanges. A chaque fois, on notait le nombre de personnes qui avaient la même attente.

- Développer la sensibilisation dans les clubs de pagaie, ou certains sont très « nature » et d'autres très « sportifs ». Besoin d'idées de projets – 4 intéressés
- Comment concilier les deux domaines sans conflit dans les pratiques ? – 2 intéressés
- Parler des aménagements possibles pour les sports nature – 6 intéressés
- Faire accéder d'autres publics à la nature, avec une autre approche – 4 intéressés
- Sport et Activité Physique de Pleine Nature – 1 intéressé
- Mieux connaître les associations locales d'EEDD et qui veut aller dans le sens Sport nature – 3 intéressés

Sport et nature : différences et cultures communes

L'exercice a consisté à trouver des éléments liés au sport d'une part, à la découverte de la nature d'autre part. Les participants ont donc été invités à noter 1 mot/expression par post-it orange (3 max) liés au sport. Puis 1 mot/expression par post-it jaune lié à la nature. Ceux-ci ont été relevés puis chaque item a été placé sous le « curseur Sport/Nature » en se posant la question : est-ce vraiment spécifique au sport/à la découverte de la nature ? Est-ce un point commun ?

Exemples : le plaisir avait été noté comme un item Sport aussi bien que comme un item Nature, et a été placé au centre. De même pour le bien être, la découverte, le jeu, l'éveil de la curiosité...

Mais la compétition, le challenge, l'équipe, restent plutôt liés au sport tandis que la sensibilisation, l'émerveillement et la préservation sont plutôt liés à la nature.

Pour conclure, les participants ont mis en avant les liens qui unissaient ces deux domaines, mais aussi que c'était un bon outil pour savoir quelle motivation aller chercher chez « l'autre public » (passer par l'aspect santé/hygiène de vie pour attirer les sportifs en nature par exemple). On note également que les Activités Physiques de Pleine Nature sont du coup un bon lien entre le sport à proprement parler et la nature : il s'agit plus d'activités de loisir avec dépense physique, avec une approche peut être plus sensorielle.

Retours d'expériences

Shirley AURÉLIEN, WWF : Dauphins et kayak aux îlets Dupont

Le WWF mène un programme d'étude sur le Dauphin de Guyane et souhaite faire connaître la présence de ce petit dauphin côtier. Il débute alors des sorties d'observation à pied, depuis la côte.

En 2015 ont lieu les premières sorties kayak aux îlets Dupont, situées près de la côte de Cayenne : elles sont faciles d'accès pour le grand public non sportif, même ceux n'ayant jamais pratiqué le kayak. Ces sorties se font avec un prestataire (Baaka Boto), afin d'assurer l'aspect sécurité et formation au maniement du kayak. La sortie se découpe en deux temps :

- Un passage un peu sportif, pour traverser la passe jusqu'aux îlets
- Des moments plus calmes d'observation autour des îlets.

On peut observer sur ce site, outre les dauphins, des tortues, des lamantins et des oiseaux, que l'on peut voir au plus près avec un mode de transport doux qui permet de ne pas les effrayer. Aujourd'hui, le site attire de nombreux kayakistes.

Le WWF est en cours de conventionnement avec la Mairie de Cayenne, pour la gestion de ce site du Conservatoire du Littoral, avec pour finalité la création d'un produit touristique davantage valorisé. Le WWF s'occupera du suivi écologique du site et d'accompagner les

prestataires sur les informations naturalistes à donner. Il fera également attention à ce qu'il n'y ait pas trop de sorties sur ce site, afin de limiter l'impact.

Questions et réponses

L'ASPAG programme une sortie par semestre sur ce site. Comment faire pour qu'un bénévole soit accompagné ?

Le WWF est disponible pour délivrer les informations nécessaires. Il est également disponible pour entamer un processus de concertation avec les acteurs qui vont sur le site : qui y va, à quelle période, dans quel but... Afin de délivrer les informations naturalistes, le WWF a systématiquement accompagné le prestataire et le public au début. Aujourd'hui, il emmène seul du public sur le site.

Comment être sûr qu'il n'y a pas de dérives ? Que l'information est bien délivrée ?

Le WWF propose aux prestataires et utilisateurs de se mettre autour de la table afin d'échanger.

Je viens avec 15 élèves, avec un objectif sport nature, je m'y prends comment ?

Vous pouvez contacter Shirley au WWF, qui pourra soit accompagner le groupe, soit délivrer les informations nécessaires. Aujourd'hui, il n'y a pas d'autorisation nécessaire ni de réglementation pour aller sur le site, seul le bivouac est interdit. L'accès restera libre, mais les activités risquent cependant d'être plus encadrées à l'avenir.

Des conflits risquent de survenir si beaucoup de monde vient sur le site...

Antoine propose de calculer la capacité de charge du site, c'est-à-dire quelle fréquentation sans qu'il n'y ait d'impacts trop importants ou que les gens se gênent. Il semblerait que ça n'ait jamais été fait en Guyane, bien que quelques sites disposent d'éco-compteurs (savane roche Virginie, sentier des Coqs de roche, sentier de la réserve Trésor...).

Le WWF répond que c'est la Mairie de Cayenne qui est chargée de mobiliser les acteurs.

La discussion part sur les impacts inévitables l'aménagement pour les courses d'orientation : beaucoup de layons créés. En contre partie, il y a aujourd'hui plein d'enfants de Cayenne qui maintenant sortent en nature.

Anne DESCUBES, Sports pour Tous : les sports nature dans le réseau

Le comité Sport pour Tous compte 10 clubs qui proposent des Sports Nature : canoë, randonnée, pirogue, VTT, marche nordique, paddle et course à pied. D'ailleurs, un emploi dédié au développement des Sports nature et du développement durable a été créé, ainsi que 2 parcours d'orientation.

Le comité forme également des animateurs de randonnée à travers le CQP ALS ARPO (Animateur Loisirs Sportifs, option Activités de Randonnées de Proximité et d'Orientation) (29 animateurs formés ou en cours de formation). Cependant, il doit s'adapter à un manque d'effectif qui ne permet pas de sessions régulières.

Le comité organise des évènements sports nature récurrents : les Rencontres Sports Nature de Roura, le Challenge Nature des Amazones, l'Eco-trail course et marche nordique et les Journées Sports pour Tous. L'objectif de ses évènements est la participation de tous types de personnes, d'amener à ne pas avoir peur de la nature, d'inciter les gens à faire des actions en faveur de l'environnement, d'être conscient de ses impacts et de faire évoluer les mentalités.

Lors de ses évènements, le comité s'engage dans une démarche d'éco-manifestation. Anne passe une vidéo sur le Challenge Nature des Amazones. Consciente qu'il y a forcément un impact négatif lors d'un évènement Sport Nature, l'objectif est de le limiter. Quelques exemples :

- Utilisation des transports en commun par les participants ;
- Diminuer la quantité de matériel à acheminer, en privilégiant les activités avec les éléments disponibles sur place (activités de force avec des troncs, chemins à l'aveugle...);
- Pour les récompenses, valoriser le réseau avec des choses immatérielles : cours de pirogue, massage, séances de yoga... ;
- Sensibiliser les participants en leur faisant réaliser une action concrète pour l'environnement : panneaux, composteurs, ramassage de déchets... ;
- Respect de la charte Eco-Games, dans laquelle on s'engage à respecter 10 principes ;
- Utilisation de l'ADER (Auto Diagnostic Environnemental pour les Responsables d'Évènements).

Questions et réponses

Est-ce que la pratique sportive en pleine nature peut vraiment changer le comportement des pratiquants ?

C'est très long, mais ça change un peu. Si on prend le cas de l'Everest, avant les alpinistes jetaient tout sur place. Aujourd'hui ce n'est plus le cas. Frédéric parle de son expérience avec les élèves : chaque semaine, il est obligé de répéter de ne pas jeter les déchets par terre. C'est un gros travail dont on ne voit que peu les fruits. Céline pense que même si c'est long et difficile, la répétition fonctionne.

D'un autre côté, les sports nature peuvent être un élément déclencheur, en associant du plaisir à la pratique dans un environnement naturel « sain ». Il faut également apporter de la

connaissance (sur les espèces par exemple) et, plus tard, on peut travailler sur la gestion (adapter sa pratique en fonction de la période de reproduction d'une espèce par exemple).

Claude nous parle de la future piscine flottante qui pourrait être mise en place sur le fleuve, afin de faciliter l'apprentissage de la nage. Au départ, il y a eu énormément d'appréhension dans le cadre de Ma Guyane Nage. Un travail a été réalisé sur les représentations, notamment avec des dessins. La piscine permet de minimiser certaines peurs liées au milieu naturel.

Wilhelm propose de recenser les initiatives.

Points forts et points faibles

Durant les discussions sur les retours d'expériences présentées ainsi que l'expérience des autres participants, un tableau répertoriant les points faibles et points forts a été construit :

Points faibles	Points forts
Pas d'étude de capacité de charge du site	Lien entre associatif et privé pour valoriser un site
Manque de cadre législatif	Accompagnement de l'éducateur sportif par une association environnementale
Brigade du littoral absente	Un public nouveau, ni très sportif ni très nature
Site proche de la ville : forte fréquentation = impact	Site proche de la ville, attire un autre public
Le sport aura toujours un impact	Choix d'une espèce emblématique pour attirer, puis parler d'autres choses également
Les participants à des événements Sport nature sont déjà sensibilisés	Impact positif grâce aux activités de compensation : nettoyage, fabrications...
Charte eco-games austère	Utilisation d'une charte de bonnes pratiques
Public peu diversifié	Actions de sensibilisation, de réflexion autour de l'évènement
	Immersion en nature sur un temps long qui favorise la prise de conscience
	Accessibilité du site de pratique
	Communication par la mairie ou les amicales pour toucher un public différent

Identification des thématiques de travail

Afin de définir les ateliers de l'après-midi, les participants ont été invités à écrire, chacun sur une cartonnnette, un thème d'atelier. Voici les thèmes proposés :

- Définir un dispositif sport-nature qui mêle Espaces naturels – Associations sportifs – Péri/Parascolaire
- Établir une check list en rapport avec la pratique et les impacts
- Concevoir un projet en partenariat pour sensibiliser les kayakistes au milieu et aux mammifères marins
- Comment faire en sorte que les locaux s'impliquent davantage pour la promotion, la découverte et la gestion durable de leur pays (par les sports nature)
- La formation de l'encadrement des sports nature
- Établir une check list locale de type Eco-games pour des activités de pleine nature et attirant un public inhabituel (porteurs de handicap, très jeunes, ados, toutes cultures...)
- La prise de conscience de l'environnement par le sport ou activités physiques en milieu naturel : organisation d'une course d'étape (réseau GRAINE, collectivités locales...).

À court de temps, le choix sera effectué l'après-midi.

Mise en jambe : jeu de mimes

Une petite activité pour retrouver de l'énergie avant de débiter l'après-midi ! Placés en cercle, la 1^{ère} personne mime une activité liée aux sports nature ou à la découverte de la nature. La personne placée à sa gauche demande « Qu'est ce que tu mimes ? » et la 1^{ère} répond autre chose que ce qu'elle est en train de mimer. C'est donc à la personne de gauche de mimer ce qui est annoncé, et ainsi de suite.

Nous avons eu de l'équitation, du VTT, de la nage, de l'observation d'oiseaux, du tir à l'arc... et même de l'aquaponey !

Ateliers de travail

Suite à la liste des thématiques de travail possibles établie le matin, deux ateliers de travail ont été choisis : (1) Établir une « check list » pour pratiquer les sports nature en toute sécurité et en limitant les impacts sur le milieu, (2) comment mieux impliquer la population par le sport dans la nature ?

Les deux tables ont ainsi pu échanger pendant 1 heure afin de décortiquer la thématique et dégager des pistes d'actions voire de commencer le travail.

Restitution de l'atelier (1) : « Check list » sports nature

Sortir en nature demande d'une part de faire attention à la sécurité, et d'autre part de limiter les impacts. Partant de ce constat, le groupe s'est basé sur une liste de vérification pour les activités de pleine nature dans l'hexagone, pour l'adapter aux spécificités de la Guyane. Il s'agit également, à travers cette liste, de rendre attractif et sensibilisant au milieu. **C'est un outil pour rassurer, diminuer les impacts, et donner envie de se lancer.**

Le groupe a commencé par lister les activités présentes en Guyane (à l'exception des activités motorisées) et à prioriser les plus utilisées et/ou moins encadrées : randonnée, trail, VTT, équitation et course d'orientation. Un tableau a été réalisé, permettant de les classer selon les milieux de pratique (isolé, protégés, forêt/savane...) afin d'identifier les impacts.

Une liste de recommandations générales a été travaillée et rediscutée en groupe entier, avec des recommandations telles que celles-ci-dessous. Par rapport au document d'origine, les suppressions sont barrées et les ajouts sont soulignés :

- Je respecte les restrictions et protections locales et saisonnières ;
- La discrétion est de mise à l'aube et au crépuscule, moment où les animaux réalisent une part importante de leur activité vitale (nourrissage,...), d'autant plus en Guyane où le climat impose une pratique à la « fraîche » ;
- ~~Le camping~~ Le bivouac sauvage ne doit laisser aucune trace. ~~Je privilégie le bivouac.~~ Attention, dans certains espaces naturels, cette activité est réglementée ;
- Si je marque un itinéraire, je veille à minimiser mon impact sur l'environnement (nettoyage post utilisation, coup de sabre inutiles, peintures biodégradables, autres) ;
- Pour mes besoins naturels, je m'écarte du passage et des points d'eau. ~~Je n'utilise jamais les grottes.~~ Je dissimule le papier hygiénique.

La pratique de la randonnée connaissant un essor remarquable depuis quelques années (nouveaux clubs, plus de propositions de balades), le groupe s'est penché sur ce sport en particulier.

Travail complet du groupe disponible en annexes.

Restitution de l'atelier (2) Implication de la population locale

Durant la matinée, la question du public avait été abordée : déjà sensibilisé, souvent métropolitain... le groupe a donc travaillé un à un sur les freins qui peuvent limiter l'envie de commencer les sports nature puis, chaque fois, a tenté de trouver des leviers d'action.

Ainsi, les freins abordés sont les croyances, la méconnaissance, le coût lié à ces sports, l'offre limitée, le manque de communication...

Les leviers principaux sont :

- La mise en place d'initiations gratuites (ou de bas tarifs en général)
- Susciter la curiosité en proposant des activités ludiques, des moments conviviaux
- Une communication adaptée et efficace, avec un travail important à faire avec les médias pour faire connaître ces sports, et pourquoi pas en s'associant à de grands sportifs guyanais
- Travailler en amont sur les croyances pour les dédramatiser.

Il est également proposé de travailler sur une entrée Santé, qui va toucher un public différent : combien de calories ais-je brûlé, quels muscles ais-je fait travailler...

Travail complet du groupe disponible en annexes.

Bilan de la journée

Les participants sont invités à s'exprimer sur la journée qui vient de se dérouler.

- Il y a des gens qui essaient de développer les sports nature, mais il n'y a pas de pilote. Sports pour tous? Le GRAINE? Idéalement, il faudrait passer par la CDESI, notamment pour structurer la filière, obtenir des équipements.
 - ➔ Proposition d'envoyer un courrier collectif à la CDESI.
- Les personnes les plus importantes ne sont pas là : élus, CDESI... mais les échanges ont tout de même été intéressants.
- C'est une bonne première journée, il faut maintenant aller vers des actions plus concrètes, notamment celles entamées aujourd'hui
- Si les sports nature se démocratisent, il faudra faire attention aux impacts qui seront alors importants. On le voit, dès qu'on ouvre un site, ça fonctionne. Mais du coup, on a des impacts.

Annexes

Liste des participants

AUCLAIRE Frédéric	Guyarando
AURÉLIEN Shirley	WWF
BRIGNON Claude	Rectorat
DESCOUBES Anne	Comité Sports pour tous
DUGOIGNON Lucile	Kwata
FRÉMAUX Céline	ASPAG
KAYAMARÉ Olivier	PNRG
KLEINHOLTZ Wilhelm	Comité Sports pour tous / CQP ALS
LACORDELLE Grégory-Théodore	CTG
MESSAGER Antoine	PAG/Trek&Co
POUX Marion	GRAINE Guyane
PRÉVOTEAU Jean-Marie	PNRG
TOTI Kerina	GRAINE Guyane

Travail du groupe « Check list sports nature »

Mots clés : Activité, Sécurité, Impact

Sports motorisés exclus de la réflexion (sauf qu'ils existent et que les usagers cohabitent !!!)

Outils disponibles : chartes et guides édités par les fédérations sportives, protections de l'environnement, tourisme, CDESI, RES

Activités listées :

- **Terrestres** : Randonnée pédestre, randonnée équestre, marche nordique, trail, course d'orientation, VTT, Escalade, Accrobranche, Tir à l'arc,
- **Aquatiques, fluviales** : canoë kayak, P12, paddle, voile, aviron, nage, plongée, pêche sportive, surf, kite surf,
- **Aériennes** : Vol libre, parachutisme, kite surf,

Objectifs :

- diminuer l'impact sur l'environnement
- diminuer les risques dans la pratique en milieu naturel
- rendre attractif et sensibilisant au milieu

Déterminer des lieux de pratiques par son milieu

Forêt	Fleuve	Mer
Sentier balisé ou non Sentier répertorié ou non Sentier aménagé ou non	Dégrad	Plage Espace côtier Haute mer

- Tenir compte de son classement (RNN, Parc, ZNIEFF, ...)
- L'axe essentiel est son degré de domestication

Travail sur les recommandations :

Extrait du guide des bonnes pratiques sportives de la FRAPNA

GENERALITÉS (toutes activités)

Plus le nombre de pratiquants est élevé et plus la fréquence des visites est régulière, plus la flore et la faune subissent des dérangements et perturbations. Pour évoluer dans des milieux de qualité (esthétiquement et écologiquement), pour ne pas évoluer dans des grottes dont les concrétions sont détériorées, pour ne pas se balader sur des chemins abîmés, pour faciliter la cohabitation des activités de loisirs et maintenir la qualité environnementale des paysages, pour survoler les monts et vallées de l'Isère sans déranger les animaux,...

Voici quelques recommandations simples mais efficaces :

- AJOUT : Si je marque un itinéraire, je veille à minimiser mon impact sur l'environnement (nettoyage post utilisation, coup de sabre inutiles, peintures biodégradables, autres)
- Je respecte les itinéraires existants et je ne m'en écarte pas pour ne pas favoriser l'érosion. Celle-ci est due au ruissellement sur les sentiers parallèles et emporte peu à peu la terre et la végétation.
- Je respecte les restrictions et protections locales et saisonnières.

- Je ne cueille pas les fleurs que je ne connais pas, je les photographie. Je préserve la quiétude des animaux. Les plantes ont parfois un cycle de vie étalé sur plusieurs années : cueillir leurs fleurs peut le perturber.
- ~~Je suis vigilant aux abords des milieux sensibles (les milieux humides, les lisières de forêt).~~
- La discrétion est de mise à l'aube et au crépuscule, moment où les animaux réalisent une part importante de leur activité vitale (nourrissage,...), AJOUT : d'autant plus en Guyane où le climat impose une pratique à la « fraîche ».
- Les chiens doivent être tenus en laisse, voire interdits dans certains espaces naturels, pour déranger le moins possible les animaux.
- Je ne cherche pas le contact avec la faune sauvage, je privilégie l'observation à distance.
- ~~Le camping~~ AJOUT : le Bivouac sauvage ne doit laisser aucune trace. Je privilégie le bivouac. Attention, dans certains espaces naturels, cette activité est réglementée.
- Pour me rendre sur les sites de pratique, quand je le peux, je privilégie au maximum les transports en commun ou le co-voiturage.
- Les feux, quand ils sont autorisés, doivent être cantonnés aux emplacements aménagés. Je me renseigne sur la réglementation.
- Je ne laisse aucun déchet, même ceux considérés comme biodégradables, ~~certain déchet organiques mettront plusieurs mois avant de disparaître complètement.~~ AJOUT : (pollution visuel, développement et modification des mœurs animales)
- Je respecte les autres usagers. AJOUT : (sportifs, touristes, professionnels, promeneurs ...)
- Je ne franchis pas les clôtures, AJOUT : je ne franchis pas les barrières que je referme derrière moi.
- Pour mes besoins naturels, je m'écarte du passage et des points d'eau. ~~Je n'utilise jamais les grottes.~~ Je dissimule le papier hygiénique.

RANDONNÉE

La pratique de la randonnée pédestre connaît un essor remarquable depuis plusieurs années. De nombreux clubs ont vu le jour et les propositions de balades ont été décuplées.

S'ils restent sur les chemins existants et limitent la cueillette de plantes, les randonneurs portent peu atteinte à la nature.

RISQUES POTENTIELS SUR L'ENVIRONNEMENT :

Les flux de transports générés par cette activité entraînent des atteintes connues, telles que la pollution atmosphérique et la pollution sonore. L'impact de la randonnée sur la nature et les paysages dépend avant tout du nombre de promeneurs. Plus le nombre de personnes se déplaçant sur une couche de sol peu profonde est grand, plus le sol s'érode et se transforme en sol nu.

Les promeneurs ont un impact sur la nature s'ils quittent les sentiers balisés (couper les épingle provoque l'érosion des terrains), cueillent des champignons, des baies ou des fleurs en trop grande quantité et suivent les animaux.

POUR PROTÉGER MON ENVIRONNEMENT, J'ADOpte LES BONS GESTES :

- Je privilégie les transports en commun et le covoiturage pour me rendre sur le lieu de mon excursion et en revenir.
- Je reste sur les chemins balisés (je ne coupe pas les virages) et j'évite les zones cultivées et les pâturages. Cela vaut pour le temps de marche comme pour pique-niquer.
- Je ne cueille pas les fleurs : elles seront fanées au retour de la balade. Je les prends en photo.
- Je respecte la faune et la flore surtout dans les espaces naturels sensibles.
- Je tiens mon chien en laisse ou je le laisse à la maison.
- Je ne déplace pas les pierres à proximité du sentier (éviter la construction de cairn : de nombreux animaux vivent sous les pierres).

Comment mieux impliquer la population par le sport dans la nature ?

BLOCAGES

- Les croyances ← sur les animaux
esprits
espaces
- Méconnaissances

- Sports associés à une importation de métropole + pratique
- Manque de communication

- Aspect contraignant

**COÛT /
MATÉRIEL**

- Accès à la forêt par un tarif

- Blasé par l'environnement ou sa perception
- Offre limitée
- Vol / manque de sécurisation

LEVIERS

ASSOCIATION

- Mettre en avant des connaissances + Pédagogie
- Connaître les croyances → SORTIR AVEC EUX
et les dédramatiser
- + sécuriser le parcours

**COÛT /
MATÉRIEL**

- Gratuité
- Initiation aux pratiques
- Connaître les motivations → santé

COMMUNICATION

MÉDIAS

- Diversification de la com'
- Augmentation de la com' par les clubs **GRANDS SPORTIFS**
- S'associer à des personnalités
- « Fais avec moi » et pas « écoute-moi »
-> adaptation des modes d'apprentissage

- Matériel disponible et mis en place + adapté à l'initiation

ASSOCIATION

- Besoin de convivialité et de loisir
- Activités physiques modérées et pratiques modérées

- ? Gratuité ?

- Susciter la curiosité, activités ludiques

- Diversification de l'offre
Plus adaptée aux envies

- Mise à disposition de matériel pour la pratique des sports nature